

RACHID OURAMDANE

Des témoins ordinaires

8 - 18 OCTOBRE 2009



THÉÂTRE
DE GENNEVILLIERS

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE CRÉATION
CONTEMPORAINE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

38^e édition

RACHID OURAMDANE

Des témoins ordinaires

Durée : 1h15

Conception, **Rachid Ouramdane**

Interprétation, Lora Juodkaite, Mille Lundt, Wagner Schwartz, Georgina Vila Bruch, Yeojin Yun

Musique, Jean-Baptiste Julien

Lumière, Yves Godin

Vidéo, Jenny Teng, Nathalie Gasdoué

Aide technique vidéo, Jacques Hoepffner

Accompagnement à la dramaturgie, Camille Louis, avec le regard d'Erell Melscoët

Costumes, La Bourette

Régie générale, Sylvain Giraudeau

Régie lumière, Stéphane Graillot

Administration, Charlotte Giteau

Diffusion, Frédéric Pérouchine

Communication, Ève Beauvallet

Remerciements à Pedro Albuquerque, Mario Albuquerque, Rosa da Fonseca, Oswald Barroso, Paolo Cesar Ribeiro, Lucia Murat, Ana Bursztyn Miranda, Pollyana Queiroz de Souza, Micheline Queiroz de Souza, Arthur, Mohamed Osmane, Gilbert Gatore, Kieng ainsi qu'à ceux qui ont choisi de rester anonymes pour leurs témoignages; à Eduardo Bonito, Isabel Ferreira et Sonja Gradel pour leur aide au Brésil; à Maria-Carmela Mini, Annie Bozzini, au Théâtre de l'Oiseau Mouche et au CDC de Toulouse

Production L'A.

Coproduction Bonlieu, Scène nationale d'Anancy; Théâtre de Gennevilliers; Festival d'Avignon; Festival d'Automne à Paris; Festival d'Athènes; Centre chorégraphique national de Grenoble, Centre chorégraphique national du Havre et Centre chorégraphique national de Créteil, dans le cadre de l'accueil-studio

L'A. est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la compagnie, par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil Général des Hauts-de-Seine et par Cultures France pour ses projets à l'étranger

Rachid Ouramdane est artiste associé à Bonlieu, Scène Nationale d'Anancy. Rachid Ouramdane et L'A. sont en résidence au Théâtre de Gennevilliers. Spectacle créé le 27 mai 2009 à Bonlieu, Scène nationale d'Anancy

Mardi 15 octobre 2009 : rencontre avec l'équipe artistique organisée par les CEMEA après la représentation

Partenaires média
du Festival d'Automne à Paris



Partenaires média
du Théâtre de Gennevilliers



Lire les cicatrices de l'Histoire à travers celles des individus

Entretien avec Rachid Ouramdane

Pour ce projet, vous avez recueilli des témoignages portant la trace des violences de l'Histoire – les guerres, les dictatures. D'où est venu cet intérêt, et comment ces entretiens ont-ils été réalisés ?

Depuis plusieurs projets, j'essaie de sonder l'héritage des violences de l'Histoire. *Des témoins ordinaires* fait suite à *Loin...*, pièce pour laquelle j'étais parti au Vietnam avec l'idée de refaire les trajets de mon père – soldat algérien de l'armée française pendant la guerre d'Indochine. Comment lire les cicatrices de l'Histoire à travers celles des individus ? En travaillant sur ce projet, je me suis retrouvé en face de témoignages parlant des atrocités de la guerre, et notamment de la torture et de l'exil. Je ne savais pas exactement quoi faire de ces témoignages extrêmes, mais leur dimension personnelle me hantait. Ils posaient des questions cruciales : comment parler de la torture ? Jusqu'où peut-on la comprendre ? Du coup, je me suis dit qu'il fallait prendre plus de temps pour y réfléchir. Et puis, c'était les années Bush, l'actualité résonnait fortement avec ces préoccupations. La question des droits de l'homme pendant les J.O. de Pékin, le fait que la France normalise ses relations avec des pays pratiquant la torture... Je me suis dit qu'il était très important de ne pas baisser la garde face à ce sujet.

Est-ce que ces témoignages seront présents dans la pièce ? Sous forme sonore ? Vidéo ?

Oui. Avec les derniers projets que j'ai menés, j'ai essayé de penser une forme qui soit à la frontière entre le documentaire et la représentation scénique. En partant de la forme du portrait, l'idée était de créer un montage entre éléments autobiographiques et fragments d'actualité. Suivre l'affect d'une personne pour réinvestir l'histoire. Le rapport que je pouvais avoir avec la vidéo s'est progressivement orienté vers le documentaire. Avec Jenny Teng, qui m'accompagne sur ce projet, nous sommes au point où nous essayons de voir comment faire jaillir cette parole dite « réelle » sur scène.

Sur scène seront présents des danseurs et des contorsionnistes : est-ce que des liens directs seront établis entre ces corps et les témoignages ?

Quand je recombine ces témoignages sur scène, ce n'est pas pour raconter l'histoire d'une personne mais plutôt pour essayer de la traiter comme si cette histoire pouvait être celle de tout le monde. Du coup, le rapport d'identification entre la personne qui est sur scène et celle qui est présente à travers le documentaire est une question importante. Je voudrais qu'on puisse penser que les récits que l'on entend sont ceux des corps présents sur scène. Il suffit de mettre cinq corps immobiles sur un plateau, de zoomer sur l'un deux pendant que l'on entend un témoignage, pour induire un rapprochement. Mais ensuite on peut aussi déplacer ce point de vue, instaurer un doute. Ce projet s'appelle *Des témoins ordinaires*. On pense toujours que la torture est une chose éloignée de nous. Mais beaucoup de réfugiés politiques vivant en France ont été torturés. Avec cette pièce, j'aimerais construire une forme de proximité avec le spectateur : que, l'espace d'un instant, cette histoire puisse devenir la sienne. A propos des danseurs, je sens qu'il faut faire attention à cette notion de « contorsionnistes ». On peut caricaturer ce projet en disant : c'est un travail

sur la torture avec des contorsionnistes. Déjà, cette pièce n'est pas sur la torture, mais sur la possibilité d'en parler. Et plutôt que de contorsionnistes, je préfère parler de personnes ayant la possibilité de se métamorphoser physiquement. Ce qui m'intéresse n'est évidemment pas un rapport d'illustration physique de ce qui est raconté. Les corps en scène travailleront la limite du regard vis-à-vis d'un corps. Qu'un corps quotidien puisse tout à coup, lentement, imperceptiblement, se transformer. Et que le spectateur puisse se rendre compte qu'il a pris une forme, une position anormale, impossible. C'est cette notion de seuil que je voudrais interroger : le seuil du regard, de la prise de conscience.



Comment sera traitée la scénographie ?

Un élément important dans ces récits concerne la banalisation de la violence. Le moment où une société ferme les yeux. C'est un petit peu ça que j'aimerais questionner à travers la scénographie : quand s'aperçoit-on que la situation ne va pas, que le corps que l'on regarde est dans une position anormale ? L'idée est de travailler de manière à ce que tout soit révélé indirectement – au terme d'une prise de conscience. Il y a aussi l'idée de partir d'un espace sans décor, à l'intérieur duquel des images se révéleraient et auraient du mal à se fixer. J'aimerais que la manière dont seront donnés les témoignages témoigne de la difficulté à dire et à entendre cette parole.

Quelles significations peut-on entendre dans ce titre ?

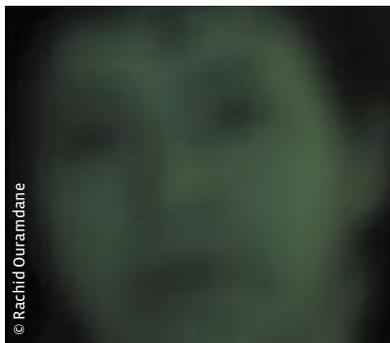
Il peut aussi bien se rapporter au témoignage en tant que tel, qu'à nous

autres qui sommes témoins de ces témoignages. Du coup, il permet de nommer différentes facettes du projet. En termes juridiques, le « témoin ordinaire » est là pour donner une description objective des faits, sans amener d'interprétation. Pour moi, c'est justement la position impossible concernant ce sujet. On ne peut que donner une interprétation. Les faits, on les connaît. Ce qui fait différence, c'est la trame subjective.

En abordant la question de la transmission, cette pièce parle aussi de la difficulté à hériter de cette expérience. Quelle est votre position personnelle à l'intérieur de ce projet ?

Parmi ceux que j'ai rencontrés, certains ont déjà beaucoup travaillé sur ce qu'ils ont vécu – au travers d'une analyse, d'une pratique artistique, d'activités militantes. Du coup ils en parlent avec une forme de distance. Et finalement, ce sont les enfants qui entretiennent un rapport très émotionnel avec cette histoire. Ils en ont hérité. Pour moi, il y a évidemment un lien avec mon propre héritage familial. C'est quelque chose que j'essaie de garder en tête : est-ce que je ne suis pas trop proche du sujet ? Personnellement, j'ai appris que mon père avait été torturé assez tardivement. Du coup, je me suis demandé comment j'avais fait pour ne pas le voir. Dans cette pièce, une part de la question est : quel est l'après pour la personne qui a vécu le témoignage, mais aussi pour son entourage, et finalement, pour une société toute entière.

Propos recueillis par Gilles Amalvi



Rachid Ouramdane

Diplômé du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1992, Rachid Ouramdane a été interprète et collaborateur artistique d'Emmanuelle Huynh, Hervé Robbe, Odile Duboc, Jeremy Nelson, Meg Stuart, Catherine Contour, Alain Buffard, Julie Nioche, Fanny de Chaillé et Christian Rizzo.

Dans ses créations, il intègre l'utilisation d'outils vidéographiques qui mettent en confrontation les différents mécanismes d'enregistrement et de restitution de la mémoire corporelle. Dans *Au bord des métaphores* (2000), il charge la vidéo de triturer les identités ; pour *+ ou - là* (2002), il s'inspire de la télévision et de ses icônes ; *Les Morts pudiques* (2004) est un solo autoportrait nourri d'une recherche autour de la jeunesse et la mort ; *Cover* (2005) a été conçu après des séjours au Brésil. En 2007, Rachid Ouramdane fonde L'A. comme un endroit de réflexion artistique sur les identités contemporaines. A partir de cette date, il devient artiste associé au Théâtre de Gennevilliers. Il entreprend alors plusieurs voyages au Vietnam et interroge la construction des identités confrontées à la violence des conflits armés. A partir de textes et d'interviews collectés lors de ces voyages, il signe en 2008 *Loïn...*, solo qu'il interprète, à la suite duquel il poursuit ses réflexions autour de la mémoire et des héritages de la violence. En parallèle, il est régulièrement invité en France et à l'étranger pour diriger des ateliers de recherche artistique et modérer des rencontres d'artistes internationaux.

Théâtre de Gennevilliers

41, avenue des Grésillons

92230 Gennevilliers

Métro : Gabriel-Péri

Réservation : 01 41 32 26 26

www.theatredegennevilliers.com

Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli - 75001 Paris

Réservation : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

38^e édition

15 septembre
19 décembre
2009



* Spectacles présentés
par le Théâtre de Gennevilliers
et le Festival d'Automne à Paris

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone
How Does It Feel? / Le CENTQUATRE
Sunrise East / Jardin des Tuileries

Jean-Jacques Lebel
Soulèvements
La Maison rouge

Roman Ondak
Here Or Elsewhere
Espace Topographie de l'art

Tacita Dean
Merce Cunningham Performs
STILLNESS...
Le CENTQUATRE

MUSIQUE

Johannes Brahms / Wolfgang Rihm
Salle Pleyel

Jacques Lenot
Instants d'Il y a
Il y a
Église Saint-Eustache

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Théâtre de la Ville

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Salle Pleyel

Karlheinz Stockhausen
György Ligeti
Salle Pleyel

Luciano Berio / Morton Feldman
Théâtre du Châtelet

Brian Ferneyhough
Harrison Birtwistle
Hugues Dufourt
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Béla Bartók / György Kurtág
Mark Andre
Cité de la musique

Wolfgang Rihm
ET LUX
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Théâtre Nanterre - Amandiers

Wolfgang Rihm / Luciano Berio
Morton Feldman / Jean Barraqué
Théâtre des Bouffes du Nord

Enno Poppe
Interzone
Cité de la musique

Liza Lim
The Navigator
Opéra national de Paris /
Bastille - Amphithéâtre

THÉÂTRE

Robert Wilson / Bertolt Brecht
Kurt Weill
L'Opéra de quat'sous
Théâtre de la Ville

Arthur Nauzyciel / Kaj Munk
Ordet
Théâtre du Rond-Point

Sylvain Creuzevault
Notre terreur
Le Père Tralalère
La Colline - théâtre national

William Kentridge
Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
d'après Georg Büchner
Centre Pompidou

Guy Cassiers
Sous le Volcan d'après Malcolm
Lowry
Théâtre de la Ville

Tim Etchells / Jim Fletcher
Sight Is The Sense That Dying People
Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille

Arthur Nauzyciel
American Repertory
Theatre Boston
William Shakespeare
Julius Caesar
Maison des Arts Créteil

Jean-Pierre Vincent
Paroles d'acteurs
Meeting Massera
Théâtre de la Cité internationale

Young Jean Lee
THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers *

Jan Klata
Transfer!
L'Affaire Danton
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos
Dimitris Dimitriadis
Je meurs comme un pays
Odéon - Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Rodrigo Garcia
Versus
Théâtre du Rond-Point

The Wooster Group
Elizabeth LeCompte
Tennessee Williams
Vieux Carré
Centre Pompidou

tg STAN / Arthur Schnitzler
Le Chemin solitaire
impromptu XL
Théâtre de la Bastille

DANSE

Robyn Orlin
Babysitting Petit Louis
Musée du Louvre

Emmanuelle Huynh
Monster Project
Maison de la culture du Japon
à Paris
Shinbaï, le vol de l'âme
Orangerie du Château de Versailles
Maison de l'architecture

Saburo Teshigawara
Miroku
Théâtre National de Chaillot

Rachid Ouramdane
Des témoins ordinaires
Théâtre de Gennevilliers *

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda
in pieces
Théâtre de la Bastille

Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto
True
Maison de la culture du Japon à Paris

Steven Cohen
Golgotha
Centre Pompidou

La Ribot
Ilámame mariachi
Woyzeck On The Highveld
Centre Pompidou

Faustin Linyekula
"more more more... future"
Maison des Arts Créteil

Wen Hui
Memory
Théâtre de la Cité internationale

Lia Rodrigues
Création
Les Abbesses

Merce Cunningham
Nearly Ninety
Théâtre de la Ville

Boris Charmatz
50 ans de danse
Les Abbesses

Raimund Hoghe
Sans-titre
Théâtre de Gennevilliers *

Jérôme Bel
Cédric Andrieux
Théâtre de la Ville

Richard Siegal
Alberto Posadas
Glossopoeia
Centre Pompidou

CINÉMA INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin
Moscow / La Ferme du Buisson
Iqaluit / Fondation Cartier
pour l'art contemporain
Bonanza / Théâtre de la Cité
internationale

Guy Maddin
Rétrospective intégrale
Centre Pompidou
Des trous dans la tête!
Odéon - Théâtre de l'Europe

James Benning
Rétrospective
Jeu de Paume

Jacqueline Caux / Gavin Bryars
Les Couleurs du prisme,
la mécanique du temps
Centre Pompidou

Charles Atlas
Merce Cunningham
Cinémathèque française

COLLOQUE

Lieux de musique IV
Non-lieux
Opéra national de Paris /
Bastille - Studio

Année Grotowski à Paris
Centre Pompidou
Théâtre des Bouffes du Nord
Collège de France
Université Paris - Sorbonne

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel
Polyphonix
Le CENTQUATRE

